

* * Je voudrais bien finir un peu gaîment, mais cela n'est guère possible, en n'entendant parler que jeunes gens qui se noient, de maris qui tuent leurs femmes, de caissiers qui volent et d'un tas de méfaits de toutes sortes.

On voit que les chaleurs commencent et que les mois des crimes sont toujours les mêmes.

O soleil ! qui donnes tant de bienfaits, quelle revanche tu prends, ô Phébus !



* DERNIER SALUT AU DRAPEAU

Le présent numéro du MONDE ILLUSTRÉ arrive juste au crépuscule de nos fêtes nationales. Les brillantes solennités que toute la race française-canadienne, représentée à Montréal, vient de chômer avec entrain, laisseront dans tous les cœurs, c'est à espérer, de durables et pratiques souvenirs.

Notre journal se joint à tous les vrais patriotes qui font monter vers le ciel des vœux ardents pour que Dieu bénisse nos enthousiasmes généreux et leur donne tout l'effet dont ils sont dignes.

Veuille la Providence permettre qu'en célébrant la dédicace du noble édifice, qui va être son légitime orgueil, la nationalité canadienne ait pris, en ces jours de récollection et d'encouragement, des résolutions énergiques pour fonder sur des bases solides, l'y maintenir malgré les vents et l'orage qui gronde, cet édifice encore bien plus majestueux, plus important : son existence nationale.

Pour nous, avant que le drapeau du Canada français ne descende de la pointe des mâts, piédestal d'honneur où il a été acclamé ces jours-ci et à bon droit, nous lui envoyons de tout cœur un dernier vivat d'amour, un dernier salut plein de respect.

JULES SAINT-ELME.

LETTRÉ D'ACADIE

Juin, 1893.

Aimables lectrices,
Chers lecteurs.



ORSQUE, sous les premières poussées de la sève, les boutons craquent au bout des branches, il passe dans l'air un besoin d'épanchement, dans le cerveau une vague mélancolie, dans les bras une lassitude immense, dans la gorge un appétit et un dégoût dont tout être bénéficié et pâtit. La fraternité des mondes semble plus in-

tense alors dans le travail mystérieux du fluide printanier, qui rend humain ce qui était bête, et bête ce qui, d'ordinaire, était humain.

C'est la réflexion qui se présente à mon esprit au moment où je hasarde mon histoire vraie ; peut-être vous donnera-t-elle la clef du ton étrange qu'elle prend ! Jugez plutôt :

Je m'étais vautré dans l'herbe, sous un frêne, au bord d'un sentier qui ne sert qu'au débardage des bois en hiver ; loin de mes frères raisonnables, et pendant que j'attendais la dryade ou le faune des poètes, voilà que j'entends un claquement de langue voluptueux. Si j'avais eu d'alignés, sur mon album, seulement deux vers, j'aurais conclu à l'ébahissement de la nature en présence de son chantre ; hélas ! pas même j'en n'avais équilibré deux césures ou voilé délicatement d'un mot vaporeux une pensée tenue. . . . bouquet de bruyère sous une toile d'araignée, le matin, avec les gouttes chatoyantes de la rosée et les premiers feux de l'aurore !

Du reste, le bruit changea bientôt ou s'accrut, et je crus au picotement d'un pivert dans la branche sèche d'un bouleau ; puis, je constatai

que, tout bonnement, c'était une corde tendue le long d'un mât, planté dans cette solitude pour quelque pique-nique d'antan, et que le vent faisait clapoter.

Saisissez-vous l'analogie entre ces différents actes, clapoter, picoter et claquer ? Non !—Ni moi, je l'avoue ; mais pourtant, la vague sur son lit de sable, l'oiseau sur son arbre, la corde contre sa harpe et votre langue divine dans votre bouche adorable s'unissent dans une harmonie initiative quasi identique. Ces choses diverses se parlent et me parlent, au printemps. On peut se mettre le doigt dans l'œil quand il s'agit d'en savoir le pourquoi ! *Heu mihi !*

J'en étais là quand, au-dessus de ma tête, planèrent les deux ailes noires d'un corbeau. A son croac, croac, et son coup d'aile par en bas, j'eus peur qu'il ne me prit pour un cadavre ; mais je me trompais ; il s'abattit sur la pointe d'un sapin, vis-à-vis de moi, et trois fois me dit plus doucement : croâ, croâ, croâ, en inclinant son bec noir et velu, et, distendant à mesure qu'il l'élevait, sa queue noire et jais ; tout de même que l'on fait les salamalecs dans certains pays.

J'ouvrais la bouche pour lui rendre ses civilités quand, d'un moelleux mouvement de recul, il disparut derrière le rideau de verdure. Certainement nous eussions lié conversation s'il n'eût été gêné, sans doute, par l'arrivée d'une promeneuse dont j'attendais le menu trot. Elle me flaira, la noble bête aux cornes en croissant, avant de m'approcher ; braqua sur moi ses grands yeux ronds et mi-clos ; allongea le cou vers mon visage et de sa langue, douce comme une râpe, hasarda un baiser que je refusai. Ce dédain de son amour fâcha ma vache ; elle coucha ses cornes en arrêt contre mon flanc gauche et m'eût crevé le cœur, ainsi que les amantes évincées des romans, si je ne lui eusse piqué le museau du bout de ma badine. Elle renifla d'un air courroucé, fouetta bruyamment de son appendice caudal ses maigres jarrets et continua son chemin.

Que cherchait-elle par ces sentiers perdus ?

Elle ne broutait point au passage les gazons débordants de suc et d'arômes ; elle avait la tournure d'un philosophe qui poursuit distraitemment son idée, d'un être supérieur métamorphosé par quelque puissance souveraine et condamné à sentir tout ce que nous sentons sans le pouvoir traduire par la parole.

A moins qu'elle ne fût ramenée des champs, lâbas, par sa jeune maîtresse qui musait en arrière ! Et, de fait, un pan de jupe parut au détour ; une petite créature de dix à douze ans perdait, dans les plis trop larges du vêtement, ses membres fluets ; ses jambes nues étaient safranées ; son minois était niché sous le mouchoir de noir linon des Acadiennes, des paysannes du fond des campagnes. En arrivant sur moi elle eut peur, et, comme une petite bête effarouchée qui craint de reculer, elle rasa le talus opposé en couvrant son visage d'une main et se prit à fuir, étranglée par des cris contenus d'épouvante et de larmes. J'ai encore le cœur gros d'y songer ! Je n'osai pas même la rassurer d'une appellation tendre ; et, c'est alors que je m'enfonçai dans mes théories, à la façon d'Ovide.

Sur mon album je lisais, en levant la séance, un titre de nouvelle dont le plan m'échappe. Mais, j'ai humé du soleil, de la brise tiède, chargée des parfums des fleurs et de l'âcre saveur des sapi-nières !

Oh ! mes chères lectrices, je voudrais vous faire les honneurs des plages acadiennes de la baie Sainte-Marie ! Peut-être craindriez-vous de troubler la solitude des bois où j'ai vu, moi, de si étranges choses ; mais, la grève suffit au délassément, à la volupté des sens et du cœur. Je dirais à chacune, après connaissance faite, le site qui vous irait le mieux. Il y en a pour tous les goûts et tous les caractères. Une femme rogue aimerait la falaise de Chicabhan où poussent des orties, des chardons et des touffes rachitiques d'épines-vinettes. Mais il est rare que fille d'Eve égare ses pas de ce côté.

Sissiboo, avec sa rivière où se mirent des collines, où glissent des périssoires qui se hasardent dans la baie, charmerait une âme poétique.

D'autres encore préféreraient Sainte-Croix. Imaginez-vous un mamelon, haut, plus haut, encore

plus haut, coupé vers la mer en glacis très raide, et ce glacis habillé de luxuriantes végétations dont on ne voit que les cimes, et la morte-eau, très-bas, au fond, qui n'a presque un *papement* de lèvres ; et la cascade qui débouche là et saute telle quelle à l'eau comme une baigneuse étourdie ! Je me tais, sans quoi j'y courrais ; c'est si frais, si large et si magnétiseur !

En fouillant la côte, on découvre aussi des cachettes, profondes, des rochers qui se dressent comme les monuments de Karnak et que la haute mer cerne deux fois le jour, avec des landes semées d'écueils et de varechs, tout autour, et sur lesquels on peut se permettre des sauteries et des courses qui fleurissent bon la santé, la jeunesse et l'amour.

Vrai, ces plages évoquent la poésie. Je ne dis pas les jours de brume, vous ne verriez point votre caniche à six brasses de vous, mais en tout autre temps.

Je rougis presque de radoter, ainsi que j'en use aujourd'hui, surtout de partir sur les pieds et d'arriver sur la tête. Du reste, il fallait que je finisse par un malheur cette après-midi nerveuse que je vous conte pour me détendre.

Une brave métayère égouttait du lait à sa porte.

—Hé, la mère, cela se baratte-t-il ?

—Moyennement, monsieur, moyennement.

—J'aime beaucoup le petit lait que vous pressez dans la terrine ; il fait diablement chaud ! Voulez-vous m'en bailler une lampée (sic) ?

La mère me fixa, soupçonneuse, et, comme je paraissais bon sire, elle tira du dressoir un verre qu'elle essuya du coin de son tablier, souffla dedans, le plongea dans le vase écumeux et plein d'œils jaunes. Je bus et lui rendis le gobelet.

—Ça ravigote ; que faites-vous de ce lait, la mère ?

—Je le donne aux cochons, monsieur !!! . . .

Pardonnez-moi le mot, chères lectrices, mais il a été lancé et croyez qu'il m'a été plus pénible de l'empocher qu'à vous de le lire. Toutefois, ceci confirme mon dire du commencement : Je me surprends à réfléchir que certaines bêtes semblent bien humaines et certaines personnes joliment nature ! Je suis vengé, du moins, et ce n'est pas perdre son temps et sa philosophie d'avoir, à ce prix même, une aventure pour égayer l'un, pour illustrer l'autre une histoire authentique.

Sur ce, mes chères lectrices, permettez-moi de fermer ma lettre et de vous inviter à croire à ma considération distinguée.



NOS BANQUES CANADIENNES

LE MONDE ILLUSTRÉ porte un intérêt non équivoque à toutes nos institutions nationales qui nous font honneur. Il l'a prouvé plus d'une fois.

Nos institutions financières, miroir fidèle de notre condition économique, ont toutes ses sympathies. Il ouvre ses colonnes, aujourd'hui, à deux des principales d'entre elles, les banques Jacques-Cartier et Ville-Marie, pour démontrer à son public, par un rapport officiel, l'état florissant de leurs affaires.

Malgré les récentes catastrophes financières chez nos voisins des Etats-Unis et en Australie, ces deux banques ont fait une année exceptionnelle.

La banque Jacques-Cartier a porté sa réserve à 43 p. c. de son fonds capital ; ses profits nets ont été de \$80,327.96. Il n'y a rien de surprenant à ce résultat pour qui connaît l'habileté de son président, l'hon. M. Desjardins, sénateur et maire de Montréal, et de son caissier, M. DeMartigny.

De même la banque Ville-Marie, sous la prudente direction de MM. Weir et Strachan a si bien fait que de pouvoir payer deux dividendes de 3 p. c. à ses actionnaires et augmenter encore sa réserve.

Nos compliments et vœux de succès à l'une et à l'autre.—J. ST-E.